

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 11-12

Artikel: Avec la "Comona Valèjana dè Zènèva"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il devra choisir dans son giron, un groupe folklorique de 10 à 20 personnes auquel sera dévolu le rôle d'ambassadeur du district à la Quinzaine 1962. Il devra animer sa Rue, ainsi qu'un commerce de la place qui lui sera attribué, par sa musique, ses chants, ses danses, ses costumes, ses coutumes.

Nous félicitons chaleureusement les initiateurs de cette entreprise et nous formulons nos meilleurs vœux de succès pour cette « quinzaine valaisanne ».

Avec la « Comona Valèjana dè Zènèva »

Si le Valais est un beau pays à cause de ses montagnes et de ses profondes vallées, à part la plaine du Rhône, le pays est pauvre et ne peut nourrir tous ses enfants. Combien de Valaisans doivent émigrer pour gagner leur pain.

Cet exil est pour chacun d'entre eux bien dur. Malgré l'attrait qu'offre la ville, ces déracinés ont gardé la nostalgie du pays.

Si le Valaisan a connu la rude lumière d'un soleil qui ne ménage pas sa peine, il a connu également la douceur des jolis printemps dans les mayens et des belles vendanges dorées.

Dans le but d'honorer la mémoire des us et coutumes du « Vieux Pays », dans les différentes villes, les émigrés se sont groupés en associations.

La *Comona Valèzana dè Zènèva*, est le groupement le plus caractéristique des Valaisans émigrés à Genève.

Cette société a été fondée en 1925 par des citoyens dévoués et attachés aux usages de leur pays natal. Parmi ceux-ci figuraient M. le professeur Basile Luyet de Savièse et M. Gaspard Albrecht, de Miège, président fondateur. Le but de cette société est également d'encourager l'usage du patois. Ce groupement a été créé à l'image de nos communes valaisannes, ouvertes au progrès, mais gardant fidèlement le

souvenir du passé et de la tradition. A sa tête se trouve le Conseil ; chaque conseiller a son dicastère bien déterminé et les charges communales sont judicieusement réparties. Cette société compte aujourd'hui plus de 120 membres actifs, dit « Coumounirs » qui se réunissent traditionnellement le troisième samedi de chaque mois à la « Mijon du Coumon » pour discuter en patois de problèmes divers. Les procès-verbaux et les rapports sont rédigés en patois. Ces assemblées sont animées par des causeries sur un sujet déterminé. L'emblème de la Comona est représentée par la « Mazze » qui fut jadis le signe de ralliement des Valaisans.

Le comité actuel est constitué comme suit : Georges Besse, président ; Lucien Fardel, vice-président ; Freddy Ducrey, secrétaire ; Roland Micheloud, caissier ; Louis Gaillard, conseiller du patois ; Roger Crettaz, chef des commissions spéciales ; Luc Darbellay, conseiller.

La fête de la « Cantonale »

Le 3 juin dernier, le comité valaisan, sous la présidence de M. Jean Duey, siégeait et apprenait avec joie qu'au beau village féodal de Vissoie s'était formée une section de patoisants, sous la dynamique impulsion de notre ami Edouard Florey, et que ce jeune groupe se chargeait de l'organisation de la fête « Cantonale » des patoisants du 2 septembre. C'est donc là-haut dans un site enchanteur que se dérouleront les phases de cette fête annuelle de caractère bien valaisan, où nous aurons le plaisir d'applaudir de nombreuses productions et d'admirer les costumes authentiques de nos Valaisannes qui le portent avec tant de charme. Tout présage un gros succès, tel qu'en ont enregistré les fêtes précédentes.

Jean Duey.